



# Jusaphat Filsaimé se donne les moyens de ses ambitions

Entré en seconde au lycée Pauline Roland lors de son ouverture en septembre 2011, Jusaphat Filsaimé en est, trois ans plus tard, l'un des premiers bacheliers. Détenteur d'un Bac STMG (Sciences et technologies du management et de la gestion), il a travaillé cet été sur un chantier organisé par le service municipal de la Jeunesse (SMJ) dans l'optique de financer une école de commerce après son DUT (diplôme universitaire de technologie). Le 19 septembre dernier, invité à la cérémonie de mise à l'honneur des jeunes diplômés, il recevait félicitations et récompense en présence notamment de Stéphanie Daumin, la Maire. Une date que Jusaphat n'oubliera jamais !

**C**adet d'une fratrie de trois enfants, Jusaphat porte un joli patronyme qui, bien sûr, n'empêche pas ses parents d'aimer leurs deux filles tout autant. Avant de fonder une famille, M. et M<sup>me</sup> Filsaimé quittent Haïti en 1987 avec le projet d'offrir à leurs futurs enfants un avenir. Les hasards de la vie les amènent jusqu'à Chevilly-Larue où ils s'installent dans le quartier de La Guinet. Ils travaillent dur, élèvent Filomène, Jusaphat et Hosanna et font, comme bon nombre de parents, de nombreux sacrifices pour que leur progéniture se réalise. Grâce aux valeurs qu'ils leur transmettent, tous deux peuvent aujourd'hui être fiers d'avoir une aînée en Droit, une benjamine en 1<sup>ère</sup> ES, et entre les deux, Jusaphat, fraîchement titulaire avec la mention "Assez bien" du baccalauréat ! Précisons que cette année notre jeune et discret diplômé a également passé avec succès son code de la route, obtenu tel qu'il en avait fait le vœu une place en DUT à Créteil et fait cet été sous l'égide du SMJ un chantier d'un mois à l'école Salvador Allende. « Nous étions cinq jeunes encadrés par Sébastien Guilbert, responsable du secteur Régie-bâtiments, et de cinq agents du centre technique municipal. Sous leurs directives, nous avons lessivé, enduit et peint certains murs de l'établissement, récuré les sols, nettoyé l'ensemble du matériel pédagogique destiné aux enfants, déplacé des armoires... L'argent que j'ai gagné et mis de côté va me servir en partie à payer l'école de commerce que je souhaite faire dans deux ans, sans compter que j'espère bien travailler de nouveau pour financer ma première voiture après mon permis ! » Ce qui fait dire à Jusaphat : « le travail, c'est la clé du succès ! ». Et d'ajouter : « j'avoue l'avoir compris en 1<sup>ère</sup> quand je me suis sérieusement mis à écouter et étudier ! »

Et l'effort paye ! Invité le 19 septembre à la cérémonie de mise à l'honneur des jeunes diplômés, en présence de nombreux autres élèves, Jusaphat recevait avec eux les félicitations de Stéphanie Daumin, la Maire, de Barbara Lorand-Pierre, conseillère municipale déléguée à la Jeunesse, et d'autres élus. Ainsi qu'une récompense de 30€ en bon d'achat, sitôt investis pour sa part dans des livres d'anglais. Quand il ne se perfectionne pas dans la langue de Shakespeare, notre étudiant qui parle également l'espagnol et le créole s'intéresse de près à l'actualité politique et sportive qu'il aime à retrouver chaque matin dans les pages du *Parisien*. À la fin de ses études, Jusaphat hésite à rejoindre le secteur bancaire ou celui des assurances. « Je souhaite avant tout être un bon conseiller pour mes futurs clients afin de contribuer à la réussite de leurs projets ! » Les siens, encore à l'état de rêve, seront de voyager pour découvrir d'autres cultures et traditions. « J'irai d'abord en Haïti où je ne suis encore jamais allé, puis ensuite je m'envolerai pour New-York admirer la beauté architecturale des buildings, visiter la statue de la Liberté et me fondre dans la foule cosmopolite de cette ville qui ne dort jamais ». Trop pudique pour donner des conseils, Jusaphat confie cependant que « si on veut réaliser ses rêves, il ne faut rien lâcher ! À ce titre, je remercie le pôle Jeunes adultes du SMJ qui, en m'aidant à obtenir ce chantier et en m'accompagnant pour passer code et permis, a contribué à renforcer mon autonomie. J'y ai beaucoup appris. » En haïtien on dit "konesans se richès", la connaissance, c'est la richesse. Sans doute est-ce avec elle que Jusaphat s'en ira un jour fouler le sol d'Haïti, cette terre dont toute la famille Filsaimé est avec son peuple, solidaire. ●

Florence Bédouet